

04/08/2015

Le village de Montbenoît se bat pour garder son bureau de Poste

Fermé tout le mois d'août, ce qui a le don d'agacer le maire et ses administrés, le bureau postal de Montbenoît semble voué à disparaître.



Le maire Gilles Magnin-Feysot ne comprend pas pourquoi le bureau postal de son village est fermé en août, et craint surtout qu'à l'avenir, cette situation devienne définitive. Photo W.G.

C'est dans l'ère du temps, qu'on le veuille ou non. Partout dans les villages ruraux de France, la Poste applique la même stratégie, dictée, explique-t-elle, par une baisse implacable du flux de courrier. On ferme, on ferme, on ferme.

Montbenoît, 411 habitants, n'échappe pas à cette dynamique et se voit à son tour menacé par la disparition de son bureau postal, ce qui a le don de contrarier son maire, Gilles Magnin-Feysot.

« Je veux bien admettre que la fréquentation du bureau baisse, mais la Poste pourrait au moins essayer de trouver une solution pour maintenir ce service public. Si on veut se donner les moyens de faire, on peut faire... On parle toujours de soutenir le monde rural, peut-être devrait-on commencer par ça, non ? », commence l' élu.

Pour lui, Montbenoît mérite son bureau, même à des horaires réduits. « En tant qu'ancien chef-lieu de canton traversé par cette D437 très passante, oui, on devrait maintenir ce bureau », insiste-t-il, en soulignant, au passage, l'attrait touristique de l'abbaye.

Une délégation de la direction régionale de la Poste interviendra, en septembre, au conseil municipal de Montbenoît pour proposer deux options censées limiter la casse : « Soit une agence postale communale, c'est-à-dire que la mairie prend en charge le service contre une indemnité (Ndlr : de 1.127 euros par mois), soit un relais poste assuré par un commerçant local. Franchement, aucune des deux solutions ne semble acceptable. J'ai bien un commerçant prêt à tenter l'expérience, mais s'il finit par renoncer, on n'aura plus rien », décrypte Gilles Magnin-Feysot.

Depuis quelques jours, les habitants de Montbenoît ont un avant-goût de ce que serait un quotidien sans Poste. Le bureau est en effet fermé du 27 juillet au 22 août prochain.

« Quand on veut tuer son chien, on dit qu'il a la rage »

Le maire fait face à l'affiche placardée sur la porte, qui invite les usagers à se rendre au bureau de Gilley. « On est très mécontent car on l'a appris par un simple message vocal sur le répondeur de la mairie. Gilley, c'est quand même 16 kilomètres aller-retour. Les gens n'ont pas que ça à faire. On aurait pu trouver un compromis pour partager les plages d'ouverture entre Montbenoît et Gilley. Mais vous connaissez l'expression, quand on veut tuer son chien, on dit qu'il a la rage », peste Gilles Magnin-Feysot.

En cinq minutes, deux personnes se garent - en « warning » - devant la Poste de Montbenoît. Pressés. Ils poussent sur la poignée en vain, puis après seulement, remarquent l'inscription. Fabien voulait entériner son changement d'adresse. Raté. Cet agriculteur, lui, voulait poster une lettre en recommandé. Raté. « C'est des fainéants, ils bossent à peine 35 heures par semaine, moi je bosse 35 heures par jour ! », grogne-t-il. C'est avéré : le maire n'est pas le seul à être en rogne.



Willy GRAFF